Dogwe : 323 tha de Graffing, Abbe

the Post Office of New Origans icuona Class Matter.

FOUR LES PETITES ANNONCES RE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETG. MIN SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 40 GENTS LA LIGNE, VOIR TIME AUTRE TEPON. MAGE DU JOURNAL.

Du 26 décembre 1911. Thermomètre de E.Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne.

Fahrenheit Centigrac 7 n. du matin...68 **∡**idi......66 **e** P. M........66 6 P. M

Les Armements de l'Allemagne et la Politique Européenne.

Un journal de Paris eignale que la question des armements navals revient en Allemagne à l'ordre da jour. Ce n'est point seulement, semble-t-il, une conséquence de l'agitation électorale commençante, mais plutôt le développement d'un plan dès longtempe détini et qu'approuve une notable partie de l'opinion alle-

On assure qu'au cours de l'antomne, le Conseil fédéral s'est occupé en une longue séance d'examiner l'efficacité de la défense nationale sur terre et sur mer. Le ministre de la guerre, M. de Heeringen, aurait déclaré qu'on ponvait avoir tonte con-Aance dans l'armée. Au contraire, l'amiral de Tirpitz, ministre de la marine, n'aurait pas caché fut entendu que la question ne nes et encore magnifiques. perait pas ouverte avant les élecde Kiel, se croient à même d'at- l'Hindoustan. mrmer que oui et que le nouveau programme comprendra une de maintenant comble à chaque représentation.

programme comprendra une de maintenant comble à chaque représentation.

Mahomet, Tamerlan, Delhi dant des liens de vassalité qui que le souvenir de toutes ces ri
Matinée aujourd'hui et samedi. mande de crédite de 360 millions | rappelle et résume tout cela. de marke à répartir aux six exer-

cices. Jes scoelerer. Cette scoelerstion, de remparts de granit bleuatre in diplomate. conforme aux précédents, cet de qui ont trois lieues de tour et La province qu'il administrait cer une action politique eur les rasses s'étagent en range serrés, territoire de cinq cents kilome. sont enfermés, dans le vieux sans impradence assister impas. 'espacent les palais et les sanc- 23,000 auxiliaires, avec cent cin- sait, à la Tour de Londres, et les M. l'isher, a annoncé aujourd'hui succès, car à cinq heures du ma- sa tante. Mme Booth Thompson. mible au développement de la tuaires. marine allemande. Done ce dia Cest là le Capitole de l'Inde

, gonveruement allemand affirmant , a révolution de ne pas intensifier navaies. Il indiquait cependant que l'Augleterre devait maintenir la supériorité de sa flotte. Si demain l'Allemagne augmente la sienne par de nonvelles initiati ven, il est évident que l'Angleterre répondrait à cet accroissement per un accroissement proportionnel. It n'est pas moins évident que l'Allemagne reprocherait cet accroissement à l'Angieterre comme un mauvais procede et que l'Europe de nouvesu, se troquerait sox prises avec les polémiques anglo allemandes qui ni nouvent de a ont troublé son

George V à Delhi. LE CAPITOLE DE L'HINDOUSTAN.

D'un correspondant :

On a lu les splendeurs du durbar de Delhi, les magnificences orientales de la proclamation de George V comme empereur des Indes, et, en dernier lieu, sa notification faite aux princes indiens et au peuple, du transfert de la capitale de Calcutta à Delhi.

Cela n'a l'air de rien et c'est un fait considérable : c'est l'Angleterre s'affirmant puissance musulmane plutôt que brahmine; c'est la prépondérance donnée à l'élément musulman dans l'Hindoustan : c'est le roi-empereur relevant à son profit l'empire du Grand Mogol, dont la capitale était Delhi.

pays et spécialement l'ouest, où de l'Inde. la religion musulmane est prépondérante et d'où elle gagne

manisme et le boudhisme. de l'Hindoustan.

Delhi remonte d'ailleurs dans à l'européenne, le général Cuill'infériorité de la flotte allemande l'histoire au delà de l'invasion ler-Perron.

tions. Le sera-t-elle après ? Uer- de Delhi résume en lui toute l'his- vaux, enrôlé des hommes de dif-

mature, à n'en pas douter, à exer douze portes. Les maisons à ter-était le Dowab, longue bande de riale russe (d'une énorme valeur) relations des grandes pulsances. dominées par les écupoles et les tres de longueur, entre le Gange Kremlin, dans une véritable for-L'Angleterre en effet-qu'on se minarets blancs et coses des mos- et la Jamma, qui arrose Delhi. Il teresse où les gardent plus de rappelle le discours prononcé au quées. A l'orient, des remparts y était presque souverain et y 150 gardiens, vieux officiers re mois de mars 1909 par sir Eward de grès rose entourent la cité im- entretenait pour Sindhia une ar- traités. Grey-n'admet pas qu'elle puisse périale, citadelle formidable où mée de 25,000 combattants et de Le trésor anglais est, on le bre-Le secrétaire de l'Intérieur,

acte d'une déclaration verbale du deurs y sont accumulées.

mée et remplacée par l'autorité ron, battu à son tour, devait ren rovale qu'en juillet 1858, après la trer en France. La conquête de répression de la révolte des Ci-l'Inde était moralement achevée.

mes, il ne lui a manqué que d'é-ces contrées. tre soutenue par la métropole. George V est monté au Capicomme l'était la Compagnie an- tole de l'Hindoustan. glaise. Les Lally-Tollendal, les, Dupleix, les La Bourdonnais et tant d'autres ont laissé des noms immortels attachés à notre ancienne domination dansl'Hindoustan. Nous avons tout perdu par '

Rien n'est intéressant dans la dernière période de nos luttes; pour la prépondérance dans Inde comme l'histoire du comte Calcutta, à l'est de la grande de Boigne, qui, au service de presqu'île, rayonnait dans la par- Sindhia rajah des Mahrattes et ie brahmanique et boudhique de | vassal, puis premier ministre du Hindoustan : Delhi, presque au Grand Mogol Shah-Aulum, mé- en son vivant artiste pédicure. centre et au nord, domine tout le rita d'être surnommé le Napoléon Mort dans toute la maturité de

gnie anglaise, il ne voulut jamais peu à peu du terrain sur le brah- | contrarier la politique anglaise et je souffre! Mais je suis bien con-Calcutta est une ville europé- venu de choisir entre deux de- époux! Ça te ferait trop de peine enne en grande partie : c'est une voirs. Né à Chambéry, et par de voir la douleur que me cause implantation moderne dans l'im- consequent sujet sarde, il n'avait ta mort. - Ton épouse pour la muable Orient où les origines se pas à servir les intérêts français; vie. F... perdent dans la nuit des temps. Il sut cependant menager les Deihi, moins ancien, moins na Français aussi bien que les Antional que Bénarès, la cité sainte glais, avoir des uns et des autres Passant, tu regardes ces fleurs, des brahmes, est cependant une dans son armée, comme officiers N'est-ce pas qu'elles sont charmanville hindoue, quoique musulma- supérieurs, et c'est un Français ne, et c'est la splendeur, la perle qui lui succéda dans le comman. Qu'elles sont fraiches, ravissantes, dement de ces troupes organisées

en face de la flotte anglaise. L'a- mogole, qui a tout ravagé et Le général de Boigne avait miral aurait, comme sanction, pro- tout refait. C'était déjà au temps obtenu de son souverain une proposé au Conseil federal d'augmen. d'Alexandre le Grand qui vint vince entière, voisine de Delhi, ter de 10 grosses anités le pro- jusqu'à l'Indus, la capitale de pour l'entretien et l'encampement gramme naval et insisté sur l'ur- l'Inde, sous le nom d'Indrapech- de son armée. Il y percevait les gente nécessité de remplacer par | ta. Entre temps, la ville, ravagée | impôts avec une telle équité, que de grands croiseurs modernes de et rebatie, s'est transportée et re- jamais les habitants de cette ré-23,000 tonne les navires exis. bâtie de place en place, semant gion n'avaient connu une époque tante d'un tonnage inférieur. Il la plaine de monuments en rui- aussi heureuse et aussi prospère, et, avec ces revenus, le général On peut dire que le territoire avait acheté des canons, des checonquis un vaste empire à son très élevé.

cendant du Grand Mogol. Il fut les mains da Saltan détrôné. Le Delhi actuel est partagé en en toutes choses l'homme probe En France, le trésor de la Cou-Il semble donc probable que deux villes, la ville de tout le et consciencieux, un administra- ronne a été dispersé, on le sait, l'Allemagne, loin de raientir ses monde et celle des empereurs teur avisé et intègre, en même sauf le Régent, qui est au Louarmemente navale, se propose de mogols. La première est entourée temps qu'un habile général et un vre, et quelques pièses sans

quante canons.

Il eût peut-être agrandi son coure, le minietre anglais prenaît musulmane. Toutes les splen- champ d'action si son souverain le. n'était pas mort, peut-être empoi-

pendant des siècles dans cette ca- envieux. Dès lors, sa situation protagés de tons, étant placés son programme de constructions pitale elle a succombé au com- devint plus difficile, surtout en dans un petit fort sonterrain simencement du dix neuvième siè | présence des progrès de la Com- tué dans un îlot du Tibre. cle sous les assauts des princes pagnie des Indes, qu'il ne voulait. Cenx de l'empereur d'Autri. feudatuires, aussi bien que dans ni favoriser ni contrarier ouverte- che, d'une très grande valeur, la prise de possession de la Com-mentet, après avoir réalisé ce qui nont tont nimplement déposés à pagnie des Indes, et le dernier de lui revenant dans l'organisation la Banque de l'Empire. Il en est cette grande race s'est éteint il de son armée aussi bien que dans de même de ceux de Guillanme n'y a guère plus de cinquante les affaires commerciales d'une II, mais ils n'ont pas, paralt-il, maison anglaise où il avait des une très grande valeur. C'est la Compagnie des Indes intérêts, il demanda un congé et qui a conquis pas à pas l'Hin-revint en Europe en 1796. Peu bijoux du roi de Bulgarie, entiloustan, par sa diplomatie encore après, les Anglais eurent raison més à près de 15 millions, sont plus que par les armes. Elle a mis de Tippoo Saheb, le sultan de gardes dans un cha eau des bords deux siècles et demi à accomplir Mysore, pour qui se battait un du Danube. son a uvre patiente et tenace : héroique Français, le marquis de elle n'a été définitivement suppri- Bussy, et.en 1803, le général Per-

> 1 On voit combien de souvenirs Nous aussi nous avions une se rattachent à Delhi. Avec Compagnie des Indes qui mar- l'histoire du comte de Boigne, chait plus vite et plus habile quantité de livres parlent de Delment encore que la Compagnie hi et de l'empire du Grand Moanglaise. Elle avait étendu son gol; quantité de voyageurs ont influence sur quantité de royau- fait de superbes descriptions de

EPITAPHES.

Un brave garçon, Emile Denotre faute : ce qui nous reste, launav, avait eu l'idée de réunir quelques villes, ça et là, n'appa- un choix d'épitaphes vraies dans rait sur la carte que comme un un petit livre paru chez Jouaust. souvenir plus attristant que glo- en 1873, et portant ce titre : "Le Banquet de la Vie". Voici quelques-unes de ces inscriptions authentiques :

> A Félicité L... Ici repose mon épouse; Modèle de félicité. De mon bonheur la Mort jalouse, M'a ravi ma Félicite.

"A mon mari Jean-Baptiste S. son talent. Hélas! la terre en Recommandé par la Compa- avait plus besoin que le ciel !"

"A mon mari.-Mon Dieu, que se retira quand il vit le moment tente que tu sois là, o mon cher

A mon unique époux C... R... Décédé le 15 juin 1871

Je les arrose avec mes pleurs.... Léon B, marchand tailleur.

O toi des époux, le meilleur! Toi que le Clei prit à la terre, Tu étais établi tailleur, Numéro 7, cité Bergère.

Adolphe et moi, depuis ta mort. Travaillons avec le même zèle : Nous ferons toujours notre effort Pour conserver ta clientèle.

BIJOUX PRECIEUX.

tains journaux locaux souvent toire de l'Inde, de ses envahis- férentes re'igions, évitant entre d'Abdul-Hamid avait attiré la in Paris" est incontestablement pas encore dit s'il appliquerait bien informée des questions maseurs, de ses dominateurs et ses eux tout froissement. Son armée, foule à l'Hôtel des Ventes, et les une de celles qui plaisent le plus son veto à ce projet de loi, mais
pritimes, notamment un journal religions. C'est le musée de nombreuse et disciplinée, avait prix se sont maintanns à un tanx au public. religions. C'est le musée de nombreuse et disciplinée, avait prix se sont maintenus à un taux au public.

des chesses accumulérs jadis entre

grande valeur.

Des joyaux de la famille impé-

bijoux personnels du Roi à au président Taft que l'adoption tin ses gardiens le trouverent

En Italie, les joyanx de la

La race de Tamerlan a régné i sonné ou assassiné par un rival famille royale sont les mienx

Les pierres précieuses et les

Une chaise historique. Il v a bien longtemps, au re

tour d'une excursion acrienne, Mme Sarah Bernhardt a publié les " Impressions d'une chaise." On voudrait connaître celles d'un autre siège qui vient d'être vendu aux enchères publiques à Fordsburg (Sud Afrique). Adjugée à nand Mrs B. Harvey, de Redruth, pour la somme d'une ivre et dix shillings, c'est une chaise en mauvais état, dont le bois se dédore et dont la tapisse. rie laisse passer le crin. ce meuble en vaut 75,000. Soi péraments artistiques. de près Napoléon le Grand. Elle dermer. lène. On ne sait pour quelles raisurcroit d'honneur et fini comme au bûcher bois à brûler.

THEATRES. ORPHEUM.

Le succès du programme de aux deux représentations d'hier est une bonne semaine qui s'annonce.

TULANE

De toutes les comédies musi cales récemment jouées à la Nou-La vente résente des bijoux velle Orléans "The Sweetest Girl

Aussi la salle du Tulane est elle persuadé qu'il le fera.

CRESCENT.

Grand succès pour la troupe qui interprête Mrs Wiggs of homme de race blanche grété le the Cabbage Patch" la populaire comédie qui tient l'affiche cette ayant réussi à se procurer un cousemaine au Cre-cent.

Matinée demain.

Le bill' Sherwood.

Washington, D. C., 26 décem-

La reprise du "Trouvère" est chaleureusement accueillie.

Les artistes sont applaudis et souvent rappelés.

La reprise du Trouvère a été Mmes Fiérens, Beaumont, MM. es un beau succès.

Mile Beaumont chantait Leono re . Mme Fierens, Azucena . M. Granier, Manrique, M. Closset le Comte de Luna, amsi nom. mé peut être parceque sans cesse il poursuit, au clair de la lune, la malheureuse Léonore qui n'a que faire de lui, que ses assiduités importunent, et M. Silve-tre, Fer-

Mile Beaumont a l'amour de son art, elle est pleine d'enthousiasme. Sa nature est exubérante; elle dépense sans compter ses larges ressources vocales : chez elle nul souci de défaillance ne pour-Cependant Mme Harvey en a rait naître de telle prodigalité. déjà refusé 25,000 francs, sur la C'est le vertige de la rampe qui foi des experts qui déclarent que se produit toujours dans les tem-

xante quinze mille francs pour | Mme Fierens a fort bien posé une chaise, c'est un prix. Il est son rôle d'Azucena Il nous a vrai que celle ci a son histoire. Au paru qu'elle se livrait plus que le temps de mieux se rendre dire des experts, elle serait une d'ordinaire, qu'elle bridait moins de temps de mieux se rendre compte des valeurs de l'ouvrage, épave d'un mobilier avant appar. tenu à Louis XIV et non conten- heureux, et aussi du feu dans son te d'avoir vécu dans l'intimité du morceau du second acte. Du négation, sans per ser qu'un jour Roi Soleil, elle aurait failli coir sent ment, et du style dans son Roi Soleil, elle aurait failli voir sent ment et du style dans son il faudrait se déjuger. Nul ne

avait été achetée, en effet par le M. Closset a phrasé avec gout, gouvernement britannique et ex lavec ame l'andante du 4me ta pédiée avec quelques autres men. bleau : aussi le public lui en act il bles à destination de Sainte-Hé. témoigné sa satisfaction par des braves per istants.

sons, le navire changea de route; Le rôle tout en dehors de Man il fit naufrage en vue du Cap où rique est de ceux qui appartienle fauteuil fut recueilli et ou, de nent au répertoue de M. Granier. puis un sièclr, il est resté en pan- sa voix, son masque, ses instincts ne. Quelle ne serait pas la valeur artistiques l'y servent. Il a dit de ce meuble précieux s'il avent avec une tendresse réelle, avec réellement approché de l'empe cœur, plusieurs passages du duo reur et porté sa fortune! Mais pathétique et coloré entre la mèpeut-être aurait-il fléchi sous ce re et le fils, condamnés tous deux

Le rote de Marique est l'un de ceux où M. Granier a le plus orillé jusqu'à présent Il mérite des félicitations pour la façon dont il a chanté l'air du troisième acte, et la phrase toujours large, toujours éplorée : Mort. à toi que

l'implore! Du style et des larmes. Toute la scène du Miserere a. l'Orpheum n'a pas été moindre d'ailleurs, été remarquablement rendue des élans profondément qu'à la première handi soir, et dramatiques chez Mile Beau- Combes et Mines Lavarenne. nont. Le tableau était là complet, vibrant de tous ses offets.

ments et rappels pour le quator : chu.

stillante et a valu à ses interprés Ciranier et Closset; aussi pour le trio du premier acte et le duo du second acte, qui ont eté bissés, Le public a écouté avec un indicible charme cette murique qui a ses fervents comme ses détrac-

Lorsqu'après sa brillante réusite à Rome, l'opéra de Verdi fut produit devant le public parisien, bien des voix s'élevèrent contre cette musique qui portait son cachet, le fait était incontestable, mais dont l'apreté, les violences orchestrales surprenaient, surtout chez un compositeur de cette école italienne pour laquelle, à l'époque du moins, l'accompagne. ment ne paraissait être qu'un moyen d'appuyer, d'étaver le chant.

Il v avait là une fougue qui prenait la pensée par surprise, contestera qu'il y a dans cette composition du Irouvère des étincelles de génie, des pages d'un cachet étrange, et, par dessus tout, le souffle dramatique.

La Tosca qui a paru tant plaire au public la semaine dernière sera redonnée demain avec l'excellente distribution du premier boir. Jamais l'ouvrage n'a été aussi bien monté que cette année au théatre de la rue Bourbon, mais pour cela la Direction s'est mise en grands frais. Il n'est pas un décor qui ne soit absolument nouveau : pas une toile qui n'ait été brossée de main de maître.

Mme Lavaranne, M. Bruzzi, M. Closset se feront encore entendre dans les rôles de La Tosca, de Scarpia et de Cavaradossi, l'air que chante ce dernier au troisième acte est un des plus joli-de l'opéra.

Samedi soir. La Traviata avec MM Bruzzi, Montano, Beckmans, Sylvestre et Mehl. Dimanche à la matinée, La Fa-

Il y a eu force applaudisse | vorite; le soir, Les Petites Mis-

d'une dépense additionnelle de \$75,000,000 par an. M. Taft n'a

Les tragédies de Noel.

Birmingham, Ala, 26 décem ore-Walter Bishop, un jeune soir de Noël pour bris 😓 paix. teau a tenté de se couper la gorge dans sa cellule, de bonne heure ce matin. Il n'y reussit pas et les bre-Carrie Thompson, une jeugéoliers lui enlevérent son arme.

Deux heures plus tard le désespéré ayant réussi à se procurer par une balle perdue, lundi soir, un éclat de verre, renouvela sa au moment où elle descendait tentative, cette fois avec plus de d'un tramway en compagnie de Windsor, dans une salle spécia- définitive du projet de loi Sher- étendu sur le plancher de sa cel- n'est pas très grave et on espère wood, allouant de nouvelles pen- lule, baignant dans son sang, la la sauver. sions aux vétérans de la guerre gorge béante. Bishop expira

civile, grèverait le budget fédéral quelques minutes plus tard. La journée de Noël a été marquée à Birmingham par un nombre inusité de tragédies. T. H. Molton, un enfant de 12

ans, fils d'un des plus riches hapitants de la ville, a été tué en pleine rue par une balle perdue. Quatre enfants agés de 12. 11,

ment blessés en maniant imprudemment des armes à feu.

La police a été sur les dents toute la journée et a dû intervenir dans un grand nombre de querelles, dont quelques unes ont en une issue fatale.

-Louisville, Ky., 26 décemne fille de 19 ans, aveugle de naissance, a été frappée à la tête Sa blessure, heureusement,

L'ABEILLE DE LA N. O.

LH

GRAND ROMAN INEDIT

PAR JACQUES BRIENNE

TROISIBME PARTIE

L'homme qui se tenait devant veuve et sa tille. elle, les year en foncéest les pan

pières blémies, lui appartenait (lite qui croient aux miracles que | nant la rume de toutes les espé-] crite toutefols pour cacher à ses | dissipée et un soir, le jeune hom-, pour lui comme un lys....

Elle le menerait à sa guise | wéchant ? l'argent des Verdurel serait son sement des âmes presque aussi giées comme un couvent. argent, le sac ouvert où pujer sieé que celui des corps. raient, saus se lasser, ses mains prodigues.

avait-elle pu la réaliser ! Elle ne pouvait s'empêcher, corolles saines et odorantes.

peler ses origines.

enfance putride avec une mère rentes. eans cour, sans conscience, et une dame charitable et fort bon. Hancée. ne, venue pour enquêter au mioù chaque jour descendait la po. lice, n'avait eq pitié d'elle, de sa

eente. Menacée d'an procès pour lui enlever la puissance maternelle, niue, et la donce jeune fille se son, à coudre et à broder. dont elle n'était pas digne, la plaisant à parer la petite incounne Mais aucune reconnaissance mois, Sidonie disparut pour aller manvaise mère avait signé un de toutes les quelités qu'elle au n'était entrée dans son cour rejoindre l'infidèle dont elle pour la première fois de es vie, mité hounéte et travailleuse.

mieax que celui qu'un mariage a peut faire la charité dans les rances qu'elle carespait. lié du double serment religieux et ocears. Donner à un être malcivil. Il était son esclave à ja heureux ce qui lui manque, n'est- ressouvenir combice elle s'était vreusement l'occasion de s'enfuir. il avait sacrifié la douce fiancée toutes ces choses, à tout ce passé

car les deux femmes travaillai, viendrait bientôt. Oh! ce départ infamant, cette ent pour augmenter leurs petites

lieu de ces repaires d'apaches, aus, lorsque celui qui l'avait mes modestes, mais instruites et être capiteux, aux lèvres rieuses, Elle ent l'intelligence de comchoisie, reviendrait des colonies, cultivées, que Sidonie, donée un vacillement parut dans les jolissse, n'eût été prise au charme avec sou mari. Sidonie serait la, ge, avait appris, comme un se me.

lerait en remplaçant sa fille.

composé de deux dames, la mère hémienne aux grands yeux noire métier honteux.

ce pas l'empêcher de devenir ennuyée dans cette atmosphère de devoir et de vertu, dans ce comme ou mêne un aveugle, et Leur naïveté voyait l'assainis- petit intérieur aux houres ré-

Une seule chose l'intéressait, Elles croysient fermement c'était d'entendre parler du beauté violente triomphait de la rant de la rive gauche. qu'une fois heureuse la petite fiancé de Denise. Souvent elle misère physiologique où l'avait Quelle destinée! Comment Sidonie allait oublier son famier s'arrêtait quand elle était seule, plongée son enfance. misérable. et épanouir comme une fleur des dans la chambre de sa jeune Elle était déjà une jolie fille bienfaltrice à regarder la jolie quand revint Grégoire Dargent, sérieuse. tout en savourant son triomphe. Ce serait leur œuvre, au sauve figure napoléonienne aux mous le flancé de Denise, après avoir de regarder en arrière, de se rap- tage entrepris pur des humbles- taches cirées, de celui qui re- réalisé ane petite fortune.

Et ces soir-là, avant de s'endormir, les pensées de la perverse ses yeux fut celle de cette étran- galanterie, avait repris une exis- en ore contre tous ceux que le Da reste, Denise, la jeune fille enfant étaient à lui, et c'est son ge fille. qui l'eut vendue si, à treize ans, grave et pure de vingt ans, était image qu'elle voyait dans ses ré-Ves agités-

Elle se marierait dans deux O'était chez ces braves fem-Alors, quand elle s'en irait d'un esprit d'assimilation étran- pranelles bleuse du jeune hom- compromettre ses chances de porte. Elle avait un amant riche de ses aire enjôleurs et cares près de la mère et elle la conso- jouant, à écrire correctement, à parier comme une dame, à se d'avoir que défaillance. Elle tiendrait la place de De- vêtir avec goût, à tenir une mai-

acte par lequel elle faisait aban rait nécessairement acquises en pour celles qui l'avaient sauvée, était la maîtresse. don de ea fille, et le soir même, deux ou trois ans,dans leur inti- du taudis où sa mère vivait entre Denise,désespérée, s'étiola près ses amanta d'un jour, roulée au de sa mère, en proie au remords Sidonie reposa son corps maigre Et elle ne savait pas, la bonne ruisseau depuis sa jequesse, bn- cruel, le plus cruel qui soit, ce- comprit et elle n'hésita pas à ac- tout accepter. et son ame dépravée entre les et grave enfant, qu'en ouvrant la vant l'abeinthe comme un hom- lui d'avoir fait du mai en vondrape frais d'un honnéte intérieur porte à cette jeune et maigre bo- me faieant ou ne sait quel lant faire du bien. En croyant

pailletés de jaque, le malbeur. Renfermée en elle même et sans avait brief le ceur de sa fille. C'étaient de ces créatures d'é. s'était glissé à sa suite, ame. aucane expansion, assez hypo- La fortune du colonial fut vite et la corolle empoisonnée était

Sidonie baillait encore à se de son âme, Sidonie attendait fié- tresse et sans argent; celle à qui paississait, Sidonie songent à

Jamais elle ne sortait seule. Sans argent, d'ailleurs, où serait elle aliée? En attendant l'occasion, sa comme caissière dans un restan- dans la misère et dans l'abjection.

Ue tat Sidonie qui lai onvrit. La première image qui s'offrit à

Devant ce charme fauve et pénétrant, cette taille cambrée, ces yeux flamme et caresses, cet ler au ruisseau comme sa mère, bonne guerre.

Son amour pour Denise vensit Hélas, il en eut d'autres. Et un besa soir, sa bout d'an

bienfaitrices le fonds ténébreux me se retrouve seul, sans mai-Mais l'occasion ne s'offrait pas. de sa jennesse avait disparq.

La, elle rencontra Théodore.

aventures, Sidonie, trop avisée et sea trahisons, trop soudieuse de son avenir pour | Une haine sauvage, tapie en se laisser tomber dans la basse elle depuis l'enfance, la soulevait tence régalière, en apparence destin avait mieux favorisés. tout au moine. Pardessus tout, En lutte avec la vie, tout ce elle désirait s'élever, ne pas rouprendre que si elle ne voulait pas combié. La fortune était à ca réassir, elle devait se surveiller et besu, conquis de haute lutte

Tout de suite, l'honnête hommariage.

Le mariage, même te pius modeste, constitue tonjours un suc le perdre à son gré et ini ne poncès pour une femme, surtout dans | vait rien ! la situation de Sidonie. Elle le

cepter. Théodore ramages donc à son accomplir une bonne action elle togresette sombre fleur de péché, réveiller, pour la mettre dans sa demeure,

Pendant que le crépuscule s'éde honte et de bone, à sa mère, Après les heurts et les bas, si qu'elle n'avait plus revue depuis fréquents dans ces existences ha- des années et de années, et qui, sardeness, Sidonie vint échoner sans donte, continuait à vivre

Elie pensait à tout ce qu'elle avait fait, et maintenant que, Elle fit illusion an brave et partie de el bas, elle avait atteint nalf garçon. Il la crut honnête, le sommet espéré, elle se glorifiait de chacun de ses actes, de ses in-D'ailleure, après deux ou trois gratitudes, de ses mensonges, de

qu'elle avait fait lui semblait de Maintenant son orgneil était

et ne plus donner prise à la mal-sur les autres. Uet homme placé veillance. et la foftane, elle vensit par l'ame qu'était Théodore proposa le veu, de le ravaler à son niveau. pius bas encore.... Ette poavait lui faire du mat,

> Dane l'avenir il devrait donc Son empire devenait illimité!...

> Tout à coup Maurice parque

It n'avait pas vu venir l'ombre et il en était tout enveloppé com-